



LE COURRIER DU CAMP DE ZEIST.



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTEUR EN CHEF: L. J. DELREZ. COMITÉ DE RÉDACTION: QUINTENS-VERBIST-DE ROUX-LORENT.

TOUS LES JOURS
DE 9 À 11 H.
SALLE XVIII.

NOTRE PROGRAMME

Notre programme peut se résumer en deux mots: VOUS INSTRUIRE.

Militaires, vous vous intéressez aux différentes péripéties de cette terrible guerre que se livrent 12 peuples.

Un officier belge vous offrira, chaque semaine, un aperçu de la situation sur les différents fronts. - Peins de famille, l'entretien de vos femmes, l'éducation de vos enfants, seront après la guerre un ardu problème. Seul l'homme instruit réussira. - Nous vous ferons ce maître ce que le commerce, l'industrie nationale exigeront de vous.

Internés, vous devez être renseignés sur les différentes manifestations de la vie au camp: les cours, conférences, soirées musicales et théâtrales, réunions sportives etc. - Tout cela, le journal vous l'apportera chaque semaine.

Mais sans vous, nos efforts seront vains. Vous avez une tâche immédiate à remplir; une oeuvre de solidarité vous incombe. Vous devez lire et faire lire votre journal; vous devez aider, soutenir la croissance de notre petit arbrisseau qui, nous en sommes sûrs, sera bientôt un arbre solide aux fruits nombreux et utiles.

LA RÉDACTION.

CONSERVEZ AVEC SOIN CHAQUE NUMÉRO DE CE JOURNAL. VOUS VOUS CONSTITUEREZ UNE COLLECTION BIEN RICHE EN SOUVENIRS.

AUX AUTORITÉS DU CAMP

Il nous est agréable de témoigner ici notre gratitude aux autorités hollandaises, pour l'empressement et la bienveillance qu'elles ont mis à approuver nos projets et à secourir nos efforts.

Nous n'oublions pas cette marque d'intérêt qui nous vient après tant d'autres.

LA RÉDACTION.

UN VŒU

En cette fin de saison les routes et les champs se couvrent d'une légère couche de feuilles.

Pauvres petites choses, que nous avons vues poindre et grandir avec combien d'espoir, que nous voyons mourir et tomber avec mélancolie.

Puisse cette petite feuille tomber bientôt, elle aussi et mourir, tuée non point par le froid hiver qui approche, mais par le beau printemps, par le renouveau de la nature entière tressaillante d'ivresse et d'amour au soleil bienfaisant de la paix.

LA RÉDACTION.

POURQUOI N'ENVERRIEZ-VOUS PAS VOTRE JOURNAL À VOTRE FAMILLE, À VOS AMIS. ILS AURONT UNE PETITE IDÉE DE CE QUI VOUS OCCUPE ICI.

LE ROI

Il n'est pas trop tard pour en parler. Parmi toutes les figures qui hantent les imaginations, tous les noms qui glissent sur les lèvres, sa figure est la plus populaire, son nom le plus aimé.

Sa figure est la plus populaire. - Ses actions ont correspondu à l'idéal d'honnêteté des masses. Lorsque son geste d'héroïque indignation rejeta le: offre: honteuses des Allemands, le peuple se sentit de ce que son roi fut honnête, qu'il ne fut pas accessible aux marchés, qu'il ne discutât pas avec l'honneur. - Et tout son peuple l'a suivi. - Sans sa simplicité, son calme, sa bravoure sans ostentation, le Belge s'est reconnu. - Il l'aime. - Il l'aime pour toutes les douleurs de la Patrie qu'il symbolise, pour la résistance qu'il provoque, pour la gloire qu'il lui vaut. Il vit l'existence de ses hommes, dans la tranchée avec eux, au milieu des mêmes dangers. - Il est un réconfort, il suscite l'énergie, il hausse les courages jusqu'à l'héroïsme.

Le peuple ne craint pas de souffrir, puisqu'il souffre, et n'a pas peur de combattre, puisqu'il combat. - Et par delà, la barrière infernale que l'ennemi a dressée, il commande à son peuple comme s'il était présent.



Et son peuple l'écoute. - Cette résignation farouche, ce mépris de l'étranger, ce patriotisme en un mot n'a pas d'autre excitant que la résignation, le mépris, le patriotisme du Roi.

Nous autres, internés, nous devons penser à Lui parce qu'il nous enseigne la patience. Et puis Il est encore notre chef, celui sur qui nos yeux se fixent dans les heures de détresse.

Si, dans des moments troubles, la foi en la reconstruction intégrale de la Patrie nous abandonne, que notre pensée aille vers Lui et vers tous ceux qui là bas luttent et meurent pour la Belgique.

A.L.

JE CONSERVERAI AVEC SOIN CE JOURNAL, PLUS TARD MES ENFANTS LE LIRONT AVEC ATTENDRISSÉMENT, CAR IL LEUR RAPPELLERA CE QUE LEUR PÈRE A SOUFFERT POUR LA PATRIE.

CE JOURNAL ME RAPPELLERA PLUS TARD MON TEMPS D'INTERNEMENT.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

LA LECTURE

La nécessité de l'instruction n'est plus à démontrer. Les législateurs de tous les pays du monde s'efforcent de la mettre à la portée de tous.

La situation économique d'un pays, nous l'avons maintes fois constatée, est toujours en rapport avec le degré d'instruction de ses habitants.

Sans aller plus loin, nous-mêmes, n'avez-vous pas souvent regretté de ne pas savoir davantage, de ne pas améliorer votre situation? Qui y a-t-il de plus fréquent que la conversation? Or, pour parler, il faut avoir quelque chose à dire; qui ne sait rien ne peut que se taire.

Vous connaissez ce principe: les connaissances acquises antérieurement constituent la puissance de l'esprit en lui faisant remarquer ce qui, sans elles, lui échapperait.

Un exemple: Deux hommes entrent dans un jardin, l'un ignore la botanique, l'autre distingue-t-il? Que retiendra-t-il? Presque rien. L'autre, au contraire, est botaniste. Une foule de faits le frappent, il sort avec une ample moisson d'observations. Qui en concluez-vous? Il faut s'instruire. - Comment? Vous disposez de trois moyens, les cours, les conférences, la lecture.

Les cours, les conférences ne seront pas toujours à la portée de tous: le temps manque souvent, cela coûte quelquefois, le cours et la conférence peuvent faire défaut, tandis que le livre est toujours sous la main: en voyage ou chez nous, le matin le soir.

Il coûte peu, ne se paye qu'une fois, dure longtemps. Lisons donc! Mais, me demandez-vous, que faut-il lire? Comment faut-il lire? Ce qu'il faut lire? Mais des récits de voyages, l'histoire de la Belgique. Tant de Belges ignorent le passé glorieux de notre chère patrie.

Il faut lire des traités de sciences, l'exposé des grandes inventions modernes, des romans de bons auteurs, les Bourget, les Daudet, les Barres ne manquent pasheureusement. Mais ne lisez pas ces romans qui finissent par un massacre général ou une épidémie de mariages. Il ne s'agit pas seulement d'avoir de bons livres, il faut encore savoir les lire.

Un enfant lira pour connaître la suite, pour connaître l'histoire; un homme intelligent, pour aiguiser son esprit.

Il faut lire sérieusement, c'est-à-dire, étudier le livre, s'attacher à le comprendre, s'assimiler ce qu'il contient. Il ne faut pas le parcourir superficiellement, en diagonale, il faut s'attacher à saisir les choses dont il traite.

Lisez-vous le récit d'une bataille?

Il faut savoir retracer les événements avec la physiognomie propre que leur donne l'écrivain, il faut être en état de dire quels jugements il porte sur les hommes et sur leurs actes. Rencontrez-vous un mot dont le sens précis vous échappe? Consultez le dictionnaire.

Inscrivez dans un recueil les notions puisées dans cette lecture, celles qui valent la peine d'être annotées. Ces notes porteront sur le contenu du livre, les passages remarquables, tout ce qui vous semble devoir être retenu. - En lisant ainsi vous ne frouser pas ne pas vous instruire. Commencez dès maintenant puisque vous en avez le temps, plus tard vous ne le ferez plus.

Delrez

F. P. 890
QUI NE LIT PAS - NE VIT PAS



...moi! père de famille...

CHRONIQUE THEATRALE

LE VOYAGE DE MONSIEUR PERRICHON AU THEATRE DU CAMP I.

Ce bon vieux Sabiche! On a plaisir à le revoir après avoir rompu avec lui pour courir à d'autres amours, et l'on aperçoit que ce n'est pas lui qui avait tous les torts. Il faut savoir que c'est la direction de nous avoir donné son "Voyage de M. Perrichon", qui n'est pas une comédie fine, mais un bon vaudeville qui tient un peu de la farce, de la bonne farce qui emporte le public sur les ailes du rire. Imaginez-vous donc quelque chose de plus "Rigolo, que le Recit de Chérémène" par M. Cornet qui joue le rôle de Perrichon en vrai maître. Il domine complètement la pièce et les acteurs qui il mène à son gré. Les deux élégances M. Wilmar et Rommée sont parfaites dans leurs rôles et abrutissent l'assistance par le calme avec lequel ils envisagent la situation vraiment peu banale qui leur est faite de par leur volonté amoureuse. M. Marchal dans le rôle du commandant peut à plaisir y faire valoir sa tournure militaire et ses yeux de "Je vous ficherai dedans!"

Les dames de l'excellente troupe ont cueilli les applaudissements mérités par leur jeu vraiment artistique. M^{lle} Gotoche, l'enfant gâtée des habitués du théâtre et de son père M. Perrichon, nous a ravi par la grâce et sa candeur. Oh! son regard pour M. Armand. Toute la salle en était jalouse.

M^{lle} Kamys dans le rôle de M^{me} Perrichon était tout à fait à la hauteur de son mari. Elle a joué de façon incomparable la "femme qui n'a pas son café" et la mère qui défend le cœur de sa fille contre la monstrueuse ingratitude du père.

M. Henet, Beugnot, Dewit, Soriot, dans les rôles secondaires ont bien soutenu le jeu des parties principales. Il y a parmi eux d'excellents acteurs.

Deux nouveaux décors, peints par M. Lambrette encadrent admirablement les scènes les plus joyeuses de cet hilarant vaudeville que tout le monde doit avoir vu.

R. D. Houmie

"ECHOS"

LE CERCLE DRAMATIQUE A AMSTERDAM

Mercrêdi 11, les membres du cercle dramatique du camp I, sous la conduite du premier lieutenant Van Stokum visitèrent la ville d'Amsterdam.

Heureuse idée pour laquelle tous nos remerciements à M. le Colonel commandant le camp et à M. le premier lieutenant Van Stokum.

Commencée dans la matinée par une promenade au port, l'excursion continua après le déjeuner par la visite du Rijksmuseum (musée d'art ancien et moderne) visite on ne peut plus intéressante.

Puis l'on se retransforma pour le dîner à la mode de Belgique, où ne manquèrent ni les toasts, ni les discours, ni non plus les joyeuses chansons.

Pour dore la journée, une promenade en ville et à 10 h. 30 rendre-vous à la gare centrale pour le retour.

Le spectateur qui se serait trouvé à la gare en ce moment, aurait conclu; rien qu'à voir les mines souriantes des petits Belges, que l'escapade leur avait plu, qu'ils avaient trouvé à Amsterdam l'accueil sympathique et... mais n'en disons pas plus.

Présumons en disant que ce fut pour nos amis un rayon de soleil au milieu de leur vie d'internés. Encore une fois, merci de tout cœur à ceux qui nous ont procuré cette belle journée, merci aux Amsterdamois de leur accueil sympathique, et au revoir à la première occasion.

Un membre de la dramatique.

UNE SEMAINE DE GUERRE

Soldats prématurément écartés du champ de bataille où se décide le sort de l'Europe, nous nous intéressons vivement à tout ce qui a trait à la guerre. Sansent pour vous êtes plaints de la façon dont était traité le résumé des opérations.

Soucieux de vous être agréables, nous nous sommes adressés à un officier belge. Notre démarche n'a pas été vaine. Nous sommes en mesure de vous offrir chaque semaine, à partir du 28 et, un aperçu de la situation militaire sur les différents fronts, aperçu donné avec toute l'attention, toute la science que nécessite le sujet.

Nous remercions chaleureusement notre distingué collaborateur, nous croyons que cette preuve d'attachement trouvera un grand écho dans le cœur de tous les internés.

LISEZ ET RECOMMANDEZ CE JOURNAL

NOTES D'UN EMOUBRÉ UN HABITANT DE LA LUNE TOMBANT AU MILIEU DE BRUXELLES (ÉCHO BELGE).

Un habitant de la lune au milieu du camp, d'abord se salerait. Aussi bien n'y a-t-il pas place chez nous pour les... lunatiques! Ces habitants de l'autre

des mits, ne doivent avoir que des idées sombres, et nous avons besoin d'être gais. Ah! la gaieté, quel puissant aliment à notre patience! N'est-il pas pitoyable de rencontrer par les allées de notre résidence emphie du clapotis des sabots dans la boue, des visages sinistres, les yeux contemplant l'immense boueuse qui les environne, désabusés, pitieux. Ces gens s'imaginent qu'être internés leur fermera et de ne rien faire; et ils ne voient pas que l'abrutissement les quelle. De quelle utilité seront donc ces hommes, restés des mois dans l'inaction la plus complète, à ruminer les mêmes pensées, à



vivre d'illusions, d'espoirs jamais réalisés. C'est encore servir le pays que de chercher à garder intacte son énergie d'antan et à tâcher de développer son intelligence en augmentant son instruction. C'est simple quand on veut.

AL.

LE LIVRE EST POUR MOI MON MEILLEUR
AMI-MON PLUS FIDÈLE COMPAGNON --
PARTOUT IL ME SUIT, PARTOUT IL ME
DIVERTIT, PARTOUT IL M'INSTRUIT --

RAPPELLE-TOI

Rappelle-toi, quand l'Aurore cramine,
Ouvre au soleil son palais enchanté;
Rappelle-toi, lorsque la nuit pensive,
Passe en rêvant, sous son voile argente;
Et l'appel du plaisir lorsque ton sein palpite
Aux doux songes du soir lorsque l'ombre t'invite
Écoute au fond des bois
Murmurer une voix
Rappelle-toi!

Rappelle-toi, lorsque les destinées
M'auront de toi pour jamais séparé;
Quand le chagrin, l'esclat et les années
Auront fletri ce cœur désespéré
Songe à mon triste amour, songe à l'adieu suprême
L'absence ni le temps ne sont rien quand on aime!
Tant que mon cœur battra
Toujours il te dira
Rappelle-toi!

Rappelle-toi, quand, sous la froide terre,
Mon cœur brisé pour toujours dormira;
Rappelle-toi, quand la fleur solitaire
Sur mon tombeau doucement s'ouvrira.
Tu ne me vras plus; mais mon âme immortelle
Reviendra près de toi, comme une sœur fidèle
Écoute dans la nuit
Une voix qui gemit
Rappelle-toi!

ALFRED DE MUSSET
1810-1857.

- Voyons cocher! aller donc un peu plus vite, nous n'arriverons jamais à la gare pour le train de six heures

- Voyons cocher! frotter donc votre cheval.
- Peux pas... quand je vas vite, ça me donne des palpitations...

- Oh! Suzanne, ne croyez-vous pas en mon amour. Malheureux que je suis! Je me tuerais.
- Thomas, je vous jure que j'y croirai dès que vous m'aurez donné cette preuve.

Extrêmement logique de tailleur à un de ses clients, avec un aimable sourire:
- Je ne réclame jamais rien aux gens "comme il faut", ils paient quand ils veulent.
- Ah! ah!
- Seulement, s'ils tardent à me payer, j'en conclus qu'ils ne sont pas "des gens comme il faut", et je leur envoie immédiatement leur facture.

REUNIONS ET CONFÉRENCES

LUNDI 22 A 3H. SALLE XX ECOLE DU TRAVAIL
Cours normaux. Conférence par M^r DE GROOTE
inspecteur général de l'Enseignement technique en
Hollande. Sujet: L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT
TECHNIQUE EN HOLLANDE

CHORALE

L'ECHO DE ZEIST: répétition. MARDI-23.
MERCREDI 24. VENDREDI 26 A 6 1/2
Baraque 28 - CAMP II

ASSOC DES MILIT: BELGES

LUNDI 22 SOIGNIES ET THUIN } THEATRE
SAMEDI 27 BRUXELLES } à 6 1/2 h

THEATRE - CAMP I

Dimanche 21. LE VOYAGE DE M^r PERRICHON
Pièce en 4 actes.
Prochainement. LES MARIÉS DE LEONTINE

CAFÉ LANGEBACH.
85= LANGESTRAAT = 85.
RENDEZ-VOUS DES BELGES
DÉPÔT DU PHOENIX. VIEILLE BRUNE-
MAESTRICHT -- 5 CENTS --

PAROTTE, BARBIER VERVIÉTOIS
BARAQUE 7 C. II -- 0^h05 --

LEBRUN, Bar. 21. CAMP I
CHEMINS DE TABLE-BOÎTES-FILETS

GHEERS, BAR: 7 CAMP I --
BROCHES EN OS 30 CENTIMES --
TRAV: SOIGNÉ

CULTIVATEURS,

PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE, LES TUYAUX DE DRAINAGE DES TUILERIES D'HAVIAINES-
LEZ-JOURNAL SONT LES MEILLEURS. DEMANDEZ-LES À VOTRE FOURNISSEUR, OU
À DÉFAUT À L'AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE RAYMOND STEYAERT
rue du Verger, THOUROUT (Fl. occ.)

DUMOULIN EUG. Bar: 7. CAMP I
BAGUES DEPUIS 0.25 fl.

VAN PARIJS HENRI.
Bar. 9. CAMP I. BARBIER 0^h05.

AUTOGR. Section Lithographique
ECOLE DU TRAVAIL: CAMP DE ZEIST